

LES NOUVELLES

DU PAYS

Informers pour apporter des solutions

Rentrée scolaire 2026-2027

El Hadj Oumarou au secours de 33 écoles à Nkongsamba 1er

À la veille de la rentrée scolaire 2026-2027, le maire de Nkongsamba 1er, El Hadj Oumarou, a posé un geste concret en direction de la communauté éducative. Dimanche 6 septembre 2026, 33 écoles publiques et privées de l'éducation de base ont bénéficié d'une importante dotation en fournitures scolaires, destinée à améliorer leurs conditions de fonctionnement.



Me Denise Fampou, 17 ans au service de l'école à Douala 2ème

À travers la 17ème édition du «paquet minimum», l'exécutif communal de Douala 2ème apporte un appui concret à 56 établissements et mobilise plus de 17 millions de FCFA pour améliorer les conditions d'apprentissage.



Pages 5, 6, 7, 8, 9 & 10

Le Gouverneur du Littoral et le Préfet du Mounjo sur le terrain



Tournoi de la paix
Me Denise Fampou consacrée "Homme de paix" 2026 de Douala 2ème

P. 4



Grand Prix Chantal Biya
La SNH s'offre le sacre par équipe



Chanas Assurance
Georges Bela Onguene appelé à relancer la dynamique

P. 11

Coopération dans le secteur des transports

Jean Ernest Ngallè Bibéhè ouvre deux fronts avec Jakarta et N'Djamena

Deux audiences, deux dossiers aux enjeux distincts, mais une même volonté de consolider la coopération du Cameroun dans le secteur des transports.



■Grand Prix Cycliste International Chantal Biya

La SNH règne sur le classement par équipe

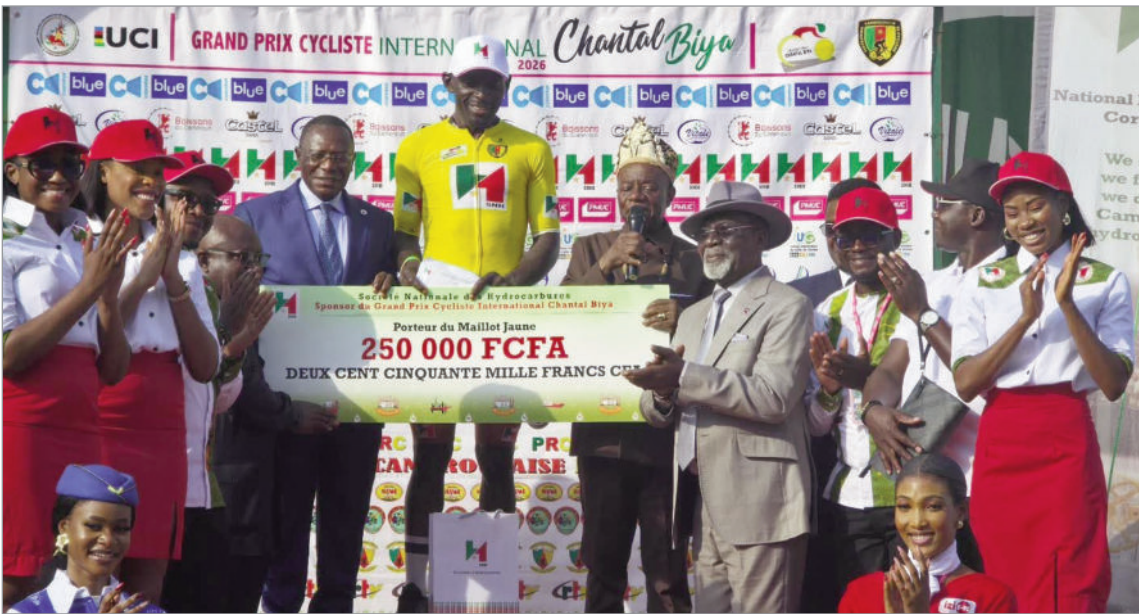
Avec un titre par équipes et une deuxième place individuelle pour son capitaine Clovis Kamzong Abossolo, SNH Vélo Club a marqué de son empreinte la 26ème édition du Grand Prix Cycliste International Chantal BIYA. Une nouvelle démonstration de la solidité et de la compétitivité de l'écurie de la Société Nationale des Hydrocarbures (SNH).

Cinq étapes, seize formations venues d'Afrique et d'Europe et une même ambition : s'imposer sur les routes du Grand Prix Cycliste International Chantal BIYA. Dans ce peloton relevé, SNH Vélo Club n'a pas simplement participé : l'écurie camerounaise s'est installée aux avant-postes et a confirmé son statut de référence du cyclisme national.

Engagée avec six coureurs, la formation de la SNH a fait preuve d'une remarquable constance tout au long de la compétition. Cette régularité a été récompensée par une victoire majeure au classement général par équipes, permettant à l'écurie de hisser les couleurs du Cameroun au sommet de cette prestigieuse compétition internationale.

Sur le plan individuel, le capitaine Clovis Kamzong Abossolo a également livré une prestation de premier plan. Le coureur camerounais achève l'épreuve à la deuxième place du classement général, dans le même temps que l'Algérien Hamza Amari, vainqueur de la compétition. Une performance d'autant plus significative que Kamzong Abossolo avait endossé le maillot jaune au terme de la troisième étape, avant de conserver une place sur le podium final en tant que meilleur coureur camerounais.

Au-delà des résultats individuels, cette campagne illustre surtout la



force du collectif de SNH Vélo Club. La victoire par équipes vient ainsi consacrer le travail, la discipline et la régularité d'une formation qui s'affirme, compétition après compétition, comme l'un des moteurs du cyclisme camerounais.

Un engagement
qui dépasse la
compétition

La présence de la SNH dans cette 26ème édition ne s'est toutefois pas limitée à la performance de ses coureurs. Fidèle à son engagement en faveur du développement du mou-

vement sportif national, l'entreprise a accompagné l'organisation de l'épreuve en qualité de sponsor du maillot jaune.

La SNH a également contribué à la valorisation des performances des athlètes à travers des récompenses remises à chaque étape, renforçant ainsi son soutien à une discipline qui constitue l'un des rendez-vous majeurs du calendrier sportif camerounais.

Avec cette nouvelle moisson de résultats, SNH Vélo Club confirme donc sa place parmi les formations qui comptent sur la scène cycliste africaine. Entre excellence sportive, esprit d'équipe et accompagnement du mouvement sportif, la SNH démontre une nouvelle fois que son implication dans le cyclisme camerounais s'inscrit dans la durée.

Alex MBEMA

LES NOUVELLES
DU PAYS

Informer pour apporter des solutions

B.P. 15.579 Douala
Tél. : (237) 674.77.97.97 / 694.77.77.86

E-mail : j-lesnouvellesdupays@yahoo.fr
Site web : www.j-lesnouvellesdupays.com

Directeur de la Publication
Victor NDOKI
e-mail : vndoki@yahoo.fr

Assisté de
Sylviane EPOSSI

Conseiller à la Direction
Dominik FOPOUSSI

Rédacteur-en-chef
Etienne PENDA

Chef Desk Yaoundé
Josselin NGANDONGO
(Cell. 694.17.54.02)

Assistant administratif
Aurelien NTAMACK

Relations publiques
Arlette Messina Mvondo

Grand Reporter
Ive TSOPGUE
(Cell. 697.28.00.09)

Rédaction
Etienne PENDA
Henri MEKANA
Henri Donatien AYANG
Alex BEMA
Flaubert KAMGA
Jean-Jacques ONANA

Reportage / Infographie
Roudolphe EYAMBE

Archives et Documentation
Jacques TIATY

Impression
LE LOCALIER, YAOUNDÉ (699.39.81.01)

Distribution
Les Nouvelles du Pays / e-kiosque

■Coopération dans le secteur des transports

Jean Ernest Ngallè Bibéhè ouvre deux fronts avec Jakarta et N'Djamena

Le ministre des Transports a reçu vendredi 4 septembre 2026 les ambassadeurs d'Indonésie et du Tchad. Au-delà des échanges diplomatiques, les deux audiences ont débouché sur des pistes concrètes : modernisation portuaire et ferroviaire, mobilité électrique, coopération avec des entreprises indonésiennes, mais aussi règlement du dossier sensible de la zone d'entreposage tchadienne au Port autonome de Douala.



La journée diplomatique du ministre des Transports, Jean Ernest Masséna Ngallè Bibéhè, aura été particulièrement dense. Dans son cabinet, deux représentants diplomatiques sont venus successivement présenter des préoccupations et des propositions qui touchent directement aux enjeux actuels du système camerounais des transports.

Avec l'ambassadeur d'Indonésie, Agung Cahaya Sumirat, le ton était résolument tourné vers l'avenir. Les discussions ont porté sur les opportunités de coopération dans les domaines mariti-

me, ferroviaire et du transport public. L'expérience indonésienne en matière de gestion portuaire pourrait notamment servir de référence au Cameroun, alors que le pays entend renforcer la complémentarité entre les ports de Douala, Kribi et le futur complexe portuaire de Limbé.

La perspective de rencontres B2B entre opérateurs camerounais et indonésiens, à la faveur de la Trade Expo Indonesia prévue en octobre, pourrait constituer une première étape vers des partenariats plus structurants. La modernisation du Chantier naval et indus-

triel du Cameroun a également été évoquée, avec l'éventuelle implication de PAL Indonesia.

Le ferroviaire n'a pas été oublié. La société INKA, spécialisée dans la fabrication de matériels roulants, pourrait accompagner le Cameroun dans l'acquisition de locomotives et de voitures. La réhabilitation des lignes métro et la construction de nouvelles lignes figurent également parmi les pistes examinées.

Sur le front de la mobilité urbaine, les échanges ont fait émerger la possibilité d'une coopération avec une entreprise indonésienne spé-

cialisée dans les véhicules électriques.

Mais Jakarta ne s'est pas uniquement présentée comme partenaire économique. L'Indonésie souhaite également obtenir le soutien du Cameroun à sa candidature au Conseil de l'Organisation de l'aviation civile internationale (OACI), lors de l'Assemblée générale prévue en novembre à Montréal.

Le Tchad demande une issue au dossier du PAD

La seconde audience a changé de registre. Avec l'ambassadeur du Tchad, Djidda Moussa Outman,

les discussions ont porté sur la zone d'entreposage mise à la disposition du Tchad au Port autonome de Douala, conformément à la convention signée entre les deux pays le 7 septembre 1985.

Le diplomate tchadien a fait part des difficultés rencontrées dans la mise en valeur de cette concession, notamment à la suite du déplacement du site initial et des problèmes liés à l'exploitant désigné.

Conscient de la sensibilité de ce dossier pour les relations entre les deux pays, le ministre des Transports a engagé une démarche visant à établir un diagnostic précis de la situation. Le directeur général du PAD a déjà été saisi afin de fournir les éléments nécessaires à une concertation entre les différentes parties.

Le dossier pourrait également être examiné par le conseil d'administration du PAD avant, si nécessaire, d'être porté devant les mécanismes appropriés du dialogue bilatéral camerouno-tchadien.

De Jakarta à N'Djamena, Jean Ernest Masséna Ngallè Bibéhè affiche ainsi une même méthode : attirer des partenaires capables d'accélérer la modernisation des transports tout en privilégiant le dialogue pour régler les dossiers sensibles avec les pays partenaires.

Henri Donatien AYANG

■ Me Denise Fampou, de l'épreuve à la paix

Pourquoi New-Bell l'a consacrée «Homme de paix» 2026

Après quatre semaines de compétition, la 16ème édition du «Tournoi de la paix» de Douala 2ème s'est achevée dans une ferveur populaire exceptionnelle. Mais au-delà des buts, des trophées et des célébrations, cette édition aura surtout consacré une femme dont le parcours récent donne une résonance particulière au mot «paix». Me Denise Fampou, maire de Douala 2ème, a été désignée «Homme de paix» 2026. Une distinction qui, au regard des épreuves traversées en 2025, prend des allures de symbole.

Le stade municipal Fampou David Dagobert de Kassala-fam n'avait plus une place de libre. Dans les tribunes comme aux abords de l'enceinte, la foule s'était massée pour assister à l'épilogue de la compétition de vacances la plus populaire de Douala 2ème. Le dimanche 30 août 2026, le football n'était plus seulement une affaire de ballon rond. Il était devenu le prétexte d'une grande communion populaire.

Depuis le 6 août, les jeunes filles et garçons des 32 quartiers de l'arrondissement s'étaient affrontés dans un esprit de compétition et de convivialité. Quatre semaines durant, les rencontres avaient rythmé la vie de New-Bell, avant l'apothéose de cette 16ème édition placée sous le parrainage de Jean-Stéphane Biatcha, Secrétaire exécutif des Synergies Africaines, et coordonnée par Me Denise Fampou.

Sur le terrain, Unity s'est imposée chez les filles face à Peace (2-0), tandis que Mbam Ewondo – New-Bell Bassa – New-Bell Funkel remportait la finale masculine devant Dernier Poteau – New-Bell Haoussa – New-Bell Gare, sur le même score.

Mais l'image la plus forte de cette journée ne se trouvait peut-être pas sur la pelouse. Elle est apparue au moment de la remise des distinctions.

Pour la première fois dans l'histoire du «Tournoi de la paix», une femme recevait le trophée d'«Homme de paix» de Douala 2ème. Et pas n'importe laquelle : Me Denise Fampou, maire de la commune d'arrondissement et coordinatrice générale de la compétition.

Une distinction qui dépasse le football

À première vue, le choix peut surprendre. La principale intéressée elle-même ne s'y attendait pas. Présidant la commission chargée de l'organisation, elle pensait avoir proposé une autre personnalité pour recevoir cette distinction. Lorsque le parrain a demandé la parole pour annoncer le nom du



lauréat, elle croyait entendre le nom de la personne qu'elle avait elle-même suggérée. C'est finalement son propre nom qui a retenti.

La surprise passée, Me Denise Fampou a rendu hommage au parrain, Jean-Stéphane Biatcha, dont elle a salué l'accompagnement constant depuis son arrivée à la tête de la mairie de Douala 2ème.

Mais derrière cette surprise se cache surtout une réalité : le trophée ne récompense pas uniquement l'organisation réussie d'un championnat de vacances. Il vient consacrer une posture, un comportement et une trajectoire. Car pour comprendre la portée de cette distinction, il faut revenir un an en arrière.

Octobre 2025 : New-Bell bascule dans la violence

En octobre 2025, au lendemain de la proclamation des résultats de l'élection présidentielle, Douala 2ème avait été secouée par des violences post-électorales. À New-Bell, certains responsables politiques et leurs familles avaient été pris pour cibles. Me Denise Fampou figurait parmi les personnalités visées. Son domicile avait été attaqué, vandalisé et pillé. Des assaillants avaient tenté de l'incendier avant de revenir à la charge. La troisième attaque avait finalement conduit au saccage de la maison et à la disparition de plusieurs biens.

À quelques centaines de mètres, le Cercle municipal de Douala 2ème était également vandalisé. Du matériel roulant avait été incendié, dont la tractopelle, un équipement pourtant essentiel aux opérations de salubrité de la commune.

Pour la magistrate municipale, l'épreuve était autant physique que morale.

Comment continuer à servir une population lorsque certains de ceux auxquels on consacre son énergie deviennent, dans un contexte de tension politique, les auteurs ou les complices d'actes dirigés contre vous ?

Comment retourner dans les quartiers après avoir vu son propre domicile attaqué ?

Comment continuer à croire au service public lorsque l'engagement semble parfois répondre à l'ingratitude ?

Le choix de ne pas céder

Une telle épreuve aurait pu provoquer le découragement. Elle aurait pu nourrir la rancœur, pousser au repli, voire conduire à l'abandon de la politique.

Me Denise Fampou a pris le chemin inverse.

Elle est revenue à New-Bell.

Elle a continué à travailler. Elle a continué à s'occuper de cette population dont elle avait pourtant été violemment éprouvée par certains éléments.

Et surtout, elle n'a pas transformé son traumatisme en pro-

gramme de revanche.

C'est probablement là que réside la véritable signification de son titre d'«Homme de paix».

La paix n'a de valeur que lorsqu'elle est choisie alors que la colère est possible. Pardonner lorsque l'on n'a rien subi est relativement facile. Pardonner lorsque l'on a été personnellement touché, lorsque l'on a vu son cadre de vie détruit et que l'on a été confronté à la peur de perdre la vie, relève d'un autre degré de courage.

Me Denise Fampou aurait pu regarder New-Bell avec méfiance. Elle a choisi de continuer à la servir.

Servir malgré l'ingratitude

Cette décision prend une dimension particulière lorsqu'on considère le temps consacré par la magistrate municipale au développement de Douala 2ème.

Année après année, son action s'est inscrite dans une logique d'amélioration du cadre de vie, de salubrité, d'encadrement de la jeunesse et de promotion des initiatives locales.

Le «Tournoi de la paix» lui-même participe de cette philosophie. Pendant les vacances, il permet aux jeunes des différents quartiers de se retrouver autour du sport plutôt que de la confrontation. Il crée des passerelles entre des communautés, des quartiers et des générations.

C'est donc une manière de gouverner qui est mise en lumière : construire plutôt que détruire, rassembler plutôt que diviser, donner des perspectives à la jeunesse plutôt que la laisser livrer aux tensions de la rue.

Et c'est précisément cette démarche qui donne une profondeur particulière à la distinction reçue le 30 août.

De la blessure au dépassement

Dans un environnement politique où les alliances peuvent être fragiles, où les ambitions s'affrontent et où les rapports de force sont parfois faits de complots, de trahisons et de conspirations, l'épisode de 2025 aurait pu constituer un coup d'arrêt.

Il semble, au contraire, avoir produit l'effet inverse.

L'épreuve a fortifié Me Denise Fampou dans sa marche politique.

Elle lui a peut-être rappelé que l'action publique ne peut être suspendue aux réactions, parfois imprévisibles, de ceux que l'on sert. Elle l'a surtout confortée dans l'idée que le mandat municipal demeure d'abord une responsabilité envers les populations.

Ainsi, au lieu de répondre à la violence par la violence, à l'ingratitude par le mépris ou à la trahison par la vengeance, elle a choisi de poursuivre son engagement.

Ce choix explique en grande partie le symbole du «Tournoi de la paix.»

Le pardon comme acte politique

À Douala 2ème, le pardon n'est donc pas seulement une posture personnelle. Il devient une manière de faire de la politique.

Me Denise Fampou ne s'est pas contentée de tourner la page. Elle s'est armée de courage pour continuer à agir. Elle a préféré la reconstruction à la rancœur, le dialogue à la confrontation et l'intérêt collectif au ressentiment personnel.

Un an après avoir été prise pour cible dans son propre environnement, la voilà célébrée

au même endroit comme figure de paix. Le contraste est saisissant.

En octobre 2025, certains voulaient la chasser de cet espace politique. En août 2026, New-Bell lui attribue l'un de ses symboles les plus forts.

Entre ces deux dates, une constante : elle n'a pas quitté le terrain.

Le trophée comme réponse à l'histoire

La 16ème édition du Tournoi de la paix aura donc produit un double résultat.

Sur le plan sportif, elle a consacré les meilleures équipes de la compétition et confirmé l'engouement populaire autour de ce rendez-vous annuel.

Sur le plan symbolique, elle a délivré un message beaucoup plus puissant : après les fractures de 2025, Douala 2ème entend remettre la paix au centre de la vie collective.

Et le choix de Me Denise Fampou comme «Homme de paix» n'apparaît dès lors ni comme une simple récompense protocolaire ni comme un geste de complaisance. Il est le reflet d'une histoire récente.

Celle d'une femme politique qui a connu la violence au plus près, qui aurait pu céder au découragement et à la rancœur, mais qui a choisi de revenir au travail et de poursuivre sa mission au service des populations.

Le 30 août 2026, lorsqu'elle a reçu le trophée, c'est donc bien davantage qu'une distinction sportive qui lui a été remise.

C'est une forme de reconnaissance pour avoir répondu à l'épreuve par le dépassement de soi.

À New-Bell, le message est désormais clair : la paix ne se proclame pas seulement dans les discours. Elle se prouve dans les actes, surtout lorsque la rancœur aurait pu sembler plus facile.

Et si Me Denise Fampou a été consacrée «Homme de paix» 2026 de Douala 2ème, ce n'est finalement pas un hasard.

C'est peut-être parce qu'après avoir traversé la vallée de l'épreuve, elle a choisi de ne pas emprunter le chemin de la vengeance. Elle a choisi de rester debout, de continuer à servir et de faire de la paix une réponse politique à la violence.

Victor NDOKI

■ Rentrée scolaire 2026-2027

Samuel Dieudonné Ivaha Diboua prend le pouls du Littoral

Après le Wouri, le Gouverneur de la Région du Littoral, Samuel Dieudonné Ivaha Diboua, a mis le cap sur le Nkam, avant de poursuivre sa tournée d'inspection jusqu'à Missolé, dans la Sanaga-Maritime. Une descente de terrain destinée à vérifier, au plus près des réalités locales, l'effectivité de la rentrée scolaire 2026-2027 et les conditions d'accueil des élèves.



La rentrée scolaire ne se décrète pas seulement depuis les bureaux administratifs. Elle se mesure aussi dans les salles de classe, au contact des enseignants et des apprenants. C'est dans cet esprit que le chef de l'exécutif régional a engagé une tournée d'inspection des établissements scolaires du Littoral.

Après avoir effectué une première série de contrôles dans le département du Wouri, Samuel Dieudonné Ivaha Diboua a poursuivi son périple dans le Nkam, où il s'est rendu notamment à Tondé Carrefour. Accompagné d'une importante délégation administrative et éducative, le Gouverneur a voulu constater de visu les conditions dans lesquelles s'effectue cette reprise des cours.

Au CES bilingue de Tondé Carrefour, l'inspection a porté sur plusieurs paramètres essentiels au bon déroulement de l'année scolaire. De la présence effective des enseignants à la répartition des emplois du temps, en passant par le fonctionnement des sections francophone et anglophone, aucun détail n'a été laissé de côté.

La visite s'est ensuite étendue à l'École publique de Tondé Carrefour. Dans cet établissement, l'attention a notamment porté sur l'accueil des élèves, la propreté de l'environnement scolaire et les dis-



positions matérielles prises pour permettre un démarrage effectif des enseignements.

Cette démarche traduit une volonté claire de l'autorité administrative : faire de la rentrée scolaire un moment de mobilisation immédiate de l'ensemble de la communauté éducative. Le message est ainsi celui d'une année scolaire placée sous le signe de la présence, de la discipline et du travail.

Le désenclavement du CES bilingue au cœur des échanges

La descente du Gouverneur à Tondé Carrefour a également permis de faire remonter certaines préoccupations liées au fonctionnement des établissements. Au CES bilingue de Tondé Carrefour, le directeur, M. Mpemes Bissem Martin, a notamment attiré l'attention sur l'insuffisance des infrastructures.

L'établissement ne dispose actuellement que d'un bâtiment appartenant à l'État et d'un autre construit avec l'appui de l'APEE, dans l'attente du projet porté par le Conseil régional. À cette difficulté s'ajoute l'accessibilité au site, qui demeure préoccupante.

Face à cette situation, le Gouverneur a instruit le maire de Yabassi de prendre les dispositions nécessaires pour aménager une voie permettant de désenclaver l'établissement et de faciliter notamment l'accès des élèves. Une réponse concrète à une préoccupation qui touche directement aux conditions d'apprentissage.

À Missolé, une rentrée déjà sur les rails

Après le Nkam, le chef de l'exécutif régional a poursuivi sa tournée vers Missolé, dans le département de la

Sanaga-Maritime. Au lycée bilingue de Missolé, le constat dressé par le responsable de l'établissement est celui d'une rentrée progressivement installée dans son rythme de croisière.

Pour le proviseur, Gimbis Jean-Paul, les principaux indicateurs attestent déjà du démarrage effectif des activités pédagogiques. Les effectifs sont constitués, les cours ont commencé et les différentes activités éducatives prennent progressivement leur vitesse de croisière.

La visite du Gouverneur a, selon le proviseur, constitué un encouragement supplémentaire pour la communauté éducative et les populations. Cette présence de l'autorité administrative sur le terrain est perçue comme un signal de confiance et de mobilisation autour de l'école.

Le responsable du lycée bilingue de Missolé s'est également félicité des résultats enregistrés au cours de la précédente année scolaire. Malgré sa récente arrivée à la tête de l'établissement, il dit avoir relevé des performances satisfaisantes aux différents examens.

De Tondé Carrefour à Missolé, en passant par les établissements inspectés dans le Wouri, la tournée de Samuel Dieudonné Ivaha Diboua se veut donc un exercice de proximité et de suivi. Au-delà du simple constat de présence dans les salles de classe, elle vise à identifier les difficultés, à apporter des réponses aux préoccupations exprimées et à rappeler aux différents acteurs leurs responsabilités dans la réussite de l'année scolaire 2026-2027.

Dans le Littoral, le message du Gouverneur est ainsi sans équivoque : la rentrée est effective, mais son bon déroulement exige une vigilance permanente et une mobilisation de tous les acteurs de la chaîne éducative.

Jean-Jacques ONANA

■ Rentrée scolaire à Douala 2ème

Me Denise Fampou au chevet des écoles pour une rentrée scolaire plus sereine

À travers la 17ème édition du «paquet minimum», l'exécutif communal de Douala 2ème apporte un appui concret à 56 établissements et mobilise plus de 17 millions de FCFA pour améliorer les conditions d'apprentissage.

À quelques jours de la rentrée scolaire 2026-2027, le stade municipal Fampou David Dagobert de New-Bell a pris des allures de grande cour d'école. Jeudi 3 septembre 2026, responsables d'établissements, enseignants et autorités administratives s'y sont retrouvés autour d'un rendez-vous désormais inscrit dans l'agenda de la Commune d'arrondissement de Douala 2ème : la remise du «paquet minimum».

Pour cette 17ème édition, l'exécutif communal, conduit par le maire Me Denise Fampou, a une nouvelle fois choisi de joindre l'action au discours. La cérémonie, présidée par le Sous-Préfet Stéphane Nke Ndjana, a consacré une opération destinée à donner aux établissements scolaires les moyens d'aborder la nouvelle année dans de meilleures conditions.

Plus de 17 millions de FCFA au service de l'école

Pour cette campagne, la Commune a mobilisé 17.167.344 FCFA. Une enveloppe constituée de 13.779.000 FCFA provenant des crédits transférés par l'État et de 3.388.344 FCFA prélevés sur les ressources propres de la collectivité.

Au total, 56 établissements scolaires ont bénéficié de cette dotation. Le dispositif concerne 33 écoles publiques inscrites sur la carte scolaire officielle, huit établissements publics de New-Town Aéroport ainsi que 15 écoles confessionnelles.

La dotation ne se limite pas aux fournitures scolaires. Les établissements ont reçu notamment du matériel didactique, des équipements sportifs, des produits destinés à l'hygiène et à l'entretien, ain-



si que des médicaments de première nécessité pour les infirmeries scolaires. Livres, registres, cahiers, craies, stylos, savons, seaux, balais et autres équipements viennent ainsi renforcer les moyens disponibles dans les écoles.

À travers ce geste, Me Denise Fampou entend alléger les contraintes qui pèsent sur les établissements et, indirectement, sur les familles, tout en contribuant à offrir aux élèves un environnement plus propice aux apprentissages.

Une tradition devenue marqueur de l'action municipale

La particularité de cette initiative tient aussi à sa régularité. Depuis 17 éditions, la Commune de Douala 2ème maintient ce soutien à la communauté éducative. Une constance que le maire Me Denise Fampou inscrit dans une vision plus large de l'action publique locale.

Surnommée «la Daronne» et distinguée récemment comme «Homme de paix 2026», l'édile fait de l'éducation l'un des terrains privilégiés de son engagement social. Pour elle, la paix ne se résume pas à l'absence de conflit. Elle se construit aussi dans la capacité d'une collectivité à répondre aux besoins essentiels de sa population.

Dans cette logique, soutenir une école, c'est aussi soutenir une famille. Fournir des cahiers et des stylos, assurer l'hygiène des salles de classe, renforcer les infirmeries ou doter les établissements en équipements sportifs participe d'une même ambition : créer un cadre scolaire digne et apaisé.

Cette philosophie rejoint une conviction défendue par l'exécutif communal : une école mieux équipée favorise un meilleur climat scolaire, et une communauté éducative mieux accompagnée

contribue à la cohésion sociale.

Des résultats qui confortent l'investissement

L'engagement municipal intervient alors que les établissements scolaires de Douala 2ème affichent des performances encourageantes.

Au terme de l'année scolaire 2025-2026, le taux de réussite a atteint 87,49 % au CEP et 93,21 % au First School Leaving Certificate.

Pour la nouvelle année scolaire, l'objectif est désormais plus ambitieux : franchir la barre des 95 % de réussite.

Un défi qui ne repose pas uniquement sur les enseignants et les élèves. La Commune entend y prendre sa part à travers la poursuite de ses investissements dans le secteur éducatif.

L'assainissement des éta-

blissements, la réhabilitation des salles de classe et la mise à disposition de 670 tables-bancs figurent ainsi parmi les actions engagées ou programmées pour renforcer les conditions d'apprentissage.

De l'appui ponctuel à une politique éducative

Au-delà de la cérémonie du 3 septembre, c'est donc une politique d'accompagnement qui se dessine. La remise du «paquet minimum» constitue l'un des maillons d'une stratégie municipale visant à agir à la fois sur l'environnement scolaire, les équipements et les performances des élèves.

Dans les établissements bénéficiaires, les fournitures et produits remis prennent une dimension très concrète : une salle à nettoyer, une classe à réhabiliter, un tableau à approvisionner, une infirmerie à renforcer ou un élève à mieux encadrer.

Pour Me Denise Fampou, la portée de ces actions dépasse ainsi la simple distribution de matériel. Elles traduisent une conception de la gouvernance locale fondée sur la proximité et le service à la communauté.

En faisant de l'école un espace prioritaire d'intervention, l'exécutif communal entend préparer bien plus qu'une rentrée scolaire. Il mise sur une jeunesse mieux encadrée, des enseignants davantage soutenus et des familles moins exposées à certaines charges.

À Douala 2ème, le message porté par cette 17ème édition du «paquet minimum» est donc clair : la réussite scolaire se prépare aussi par l'investissement collectif. Et Me Denise Fampou entend continuer à en faire l'un des marqueurs de son action municipale.

Jean-Jacques ONANA

■ Douala 2ème

«Vacances utiles» célèbre le mérite et fait éclore les talents de 787 jeunes

La première édition de la journée d'excellence du projet «Vacances utiles», portée par l'association «La Nouvelle Dynamique du Cameroun», s'est achevée samedi 5 septembre 2026 par une cérémonie de récompense et de distribution de fournitures scolaires à l'esplanade de la mairie de Douala 2ème. Une initiative saluée par les autorités, les partenaires et les familles.

L'esplanade de la mairie de Douala 2ème avait, samedi 05 septembre 2026, des allures de cour d'école. Mais cette fois, les applaudissements étaient destinés aux meilleurs élèves. Au terme de plusieurs semaines consacrées à l'apprentissage, à l'encadrement et à l'éducation citoyenne, les participants au programme «Vacances utiles» étaient réunis pour une journée placée sous le signe de l'excellence et du mérite.

À l'origine de cette initiative, l'association «La Nouvelle Dynamique du Cameroun», présidée par Zakari Housseni Adamou, adjoint au maire de Douala 2ème. Pour cette première expérience, l'association a voulu donner un autre contenu aux grandes vacances scolaires, en faisant de cette période un moment de consolidation des acquis, mais aussi de formation citoyenne.

Du 27 juillet au 21 août 2026, deux établissements de l'arrondissement, l'École publique Don Japonais et le Collège Polyvalent Islamique de New-Bell, ont ainsi accueilli 787 élèves du primaire et du secondaire, encadrés par 50 enseignants.

Au programme : français, mathématiques, anglais, culture générale pour les élèves du primaire ; mathématiques, anglais, philosophie, physique, chimie, technologie et orientation pour ceux du secondaire. Mais l'ambition du promoteur dépassait le cadre strictement académique.

Former des élèves, mais surtout des citoyens

Pour Zakari Housseni Adamou, «Vacances utiles» constitue avant tout un projet citoyen. L'objectif affiché est de contribuer à l'émergence d'une jeunesse responsable, disciplinée, patriote et



consciente de son rôle dans la construction du pays.

Ponctualité, assiduité, travail bien fait, respect des parents et des enseignants, protection de l'environnement, respect des institutions et vivre-ensemble ont ainsi accompagné les enseignements scolaires. «Former un enfant, ce n'est pas seulement remplir son esprit de connaissances, c'est aussi former

son caractère, éveiller sa conscience et lui apprendre quelle place il occupe dans la société», a résumé le président de «La Nouvelle Dynamique du Cameroun».

Cette démarche s'inscrit dans une série d'actions déjà menées par l'association, notamment la remise de tables-bancs à des établissements scolaires de New-Bell, les opérations de curage de cani-

veaux, les campagnes de salubrité, l'appui à la scolarisation d'enfants issus de familles défavorisées et la distribution de denrées alimentaires.

Le mérite récompensé

La cérémonie du 5 septembre est venue couronner plusieurs semaines d'efforts. Pour encourager les apprenants à maintenir le cap, les cinq meilleurs élèves de chaque classe ont été distingués.

Au-delà des récompenses scolaires, près de 1 000 enfants devaient bénéficier de 5 500 cahiers et de matériel didactique, grâce à l'appui des différents partenaires de l'initiative.

Une contribution qui n'a pas laissé indifférente la marraine de l'événement, le maire de Douala 2ème, Me Denise Fampou. La magistrate municipale a salué l'engagement de son adjoint et la mobilisation autour d'un projet qui rejoint, selon elle, la mission d'encadrement de la jeunesse dévolue aux collectivités territoriales.

Elle a surtout lancé un appel à la mobilisation des partenaires privés et institutionnels afin que ce type d'initiative puisse être renforcé lors des prochaines rentrées scolaires. «On a toujours besoin d'une autre main pour pouvoir encadrer toute cette jeunesse qui est nombreuse», a-t-elle souligné, en appelant à une implication accrue des partenaires pour soutenir les familles.

Les partenaires prêts à poursuivre l'aventure

Parmi les soutiens à cette première édition figure BGFIBank Cameroun. Son Administrateur Directeur Général, Abakal Mahamat, a salué une initiative qui contribue directement à l'amélioration des conditions d'appren-

tissage et à l'occupation utile des jeunes pendant les vacances.

Pour le banquier, cette première expérience mérite d'être pérennisée et amplifiée. Il s'est dit disposé à accompagner une deuxième édition qui pourrait accueillir davantage d'enfants de Douala 2ème.

L'association a également exprimé sa reconnaissance à plusieurs autres partenaires et personnalités ayant contribué à la réalisation du projet, parmi lesquels Océan Pétroleum, Electric Motors Cameroun, Almirail, ainsi que différents élus et responsables locaux.

Un «coup de maître» pour une première édition

Présidant la cérémonie, le sous-préfet de Douala 2ème, Stéphane Nke Ndjana, a particulièrement apprécié la portée de l'initiative. Après avoir salué l'engagement de ses promoteurs et de leurs partenaires, l'autorité administrative a estimé que cette première expérience constituait «un coup de maître».

Le représentant de l'administration territoriale a surtout formulé un vœu : que les connaissances acquises durant ces vacances se traduisent par une amélioration des performances scolaires des bénéficiaires aux prochains examens.

À travers cette première édition, «Vacances utiles» entend donc inscrire l'encadrement de la jeunesse dans la durée. Entre apprentissage scolaire, discipline, citoyenneté et récompense de l'effort, l'initiative veut faire des vacances non pas une parenthèse, mais un véritable tremplin vers la réussite.

À Douala 2ème, le pari est désormais lancé : transformer cette première expérience en rendez-vous annuel de l'excellence et de la citoyenneté.

J.J.O

■ Rentrée scolaire à Nkongsamba 1er

El Hadj Oumarou équipe 33 écoles du paquet minimum

À quelques heures de la rentrée scolaire 2026-2027, le maire de Nkongsamba 1er, El Hadj Oumarou, a posé un geste concret en direction de la communauté éducative. Dimanche 6 septembre 2026, 33 écoles publiques et privées de l'éducation de base ont bénéficié d'une importante dotation en fournitures scolaires, destinée à améliorer leurs conditions de fonctionnement.

À Nkongsamba 1er, la rentrée scolaire ne se prépare pas uniquement dans les salles de classe. Elle se joue aussi dans les initiatives destinées à donner aux établissements les moyens d'accueillir les élèves dans de meilleures conditions. C'est dans cet esprit que le maire El Hadj Oumarou a choisi de renforcer, à la veille de la reprise des cours, les équipements de plusieurs établissements de sa municipalité.

La cérémonie de remise du paquet minimum, organisée le dimanche 6 septembre, a concerné 33 écoles publiques et privées de l'éducation de base. Devant les responsables des établissements et en présence de l'inspecteur d'arrondissement de l'éducation de base de Nkongsamba 1er, le maire a procédé à la distribution de kits constitués notamment de craies, stylos, cahiers, papier format, gommes, seaux et diverses fournitures indispensables au fonctionnement quotidien des écoles.

Évaluée à plusieurs millions de FCFA, cette dotation constitue un appui supplémentaire aux établissements bénéficiaires. Elle devrait permettre aux équipes éducatives d'entamer l'année scolaire avec davantage de moyens matériels et, par conséquent, de consacrer l'essentiel de leurs efforts à leur mission première : l'encadrement et la formation des élèves.

Une main tendue aux établissements privés

L'initiative d'El Hadj Oumarou se distingue également par son caractère inclusif. Contrairement au paquet minimum traditionnellement destiné aux établissements publics, les écoles privées de la



commune ont elles aussi été associées à l'opération.

Pour le maire, l'objectif est

de considérer la communauté éducative dans son ensemble,

sans établir de distinction entre

les structures qui concourent à l'éducation des enfants de la municipalité. Un choix parti-

culièrement apprécié par les responsables des établissements privés, qui voient dans cette démarche une marque de considération et de solidarité de la part de l'exécutif communal.

Au-delà des fournitures distribuées, le geste traduit ainsi une volonté de faire de l'éducation un axe important de l'action municipale. Pour El Hadj Oumarou, l'amélioration des résultats scolaires passe aussi par la création d'un environnement matériel plus favorable à l'apprentissage et au travail des enseignants.

Cap sur les performances scolaires

Au moment de clore la cérémonie, le maire a adressé un message de mobilisation à l'ensemble de la communauté éducative. Enseignants, responsables d'établissements et élèves sont invités à faire de cette nouvelle année scolaire une période de travail, de discipline et de recherche de la performance.

L'appui apporté aux écoles doit désormais trouver son prolongement dans les salles de classe. Car, pour El Hadj Oumarou, l'enjeu ne se limite pas à accompagner la rentrée : il s'agit de contribuer, au terme de l'année, à de meilleurs résultats scolaires pour les apprenants de Nkongsamba 1er.

À travers cette nouvelle initiative, le maire confirme ainsi sa volonté d'inscrire son action au plus près des préoccupations de la communauté éducative. Une manière, pour l'exécutif communal, de rappeler que l'investissement dans l'école demeure aussi un investissement dans l'avenir de la commune.

Flaubert KAMGA

■ Rentrée scolaire 2026-2027

Yves Noël Bertrand Ndjana sur le terrain dans le Moungo

De Nkongsamba à Manjo, le préfet du Moungo a sillonné plusieurs établissements pour s'assurer de l'effectivité de la reprise des cours et rappeler les exigences d'une année scolaire réussie.



La rentrée scolaire 2026-2027 a bel et bien pris ses quartiers dans le département du Moungo. Dès les premières heures de ce lundi 7 septembre 2026, le préfet, Yves Noël Bertrand Ndjana, a choisi le terrain pour constater de visu la reprise des activités pédagogiques. Accompagné de ses principaux collaborateurs, le patron du département a effectué une tournée dans les trois arrondissements de Nkongsamba, avant de poursuivre son périple jusqu'à Manjo.

Première halte : le lycée du Manengouba, dans le deuxième arrondissement de Nkongsamba. Dès 7 heures, l'autorité administrative y a été accueillie par le chef de l'établissement, Ndjoume Ewane Godwill, entouré de ses collaborateurs. La présence des élèves et des enseignants, ainsi que la reprise des activités, ont permis au préfet de mesurer le niveau d'effectivité de cette rentrée.

Cap ensuite sur le premier arrondissement. À l'école publique groupe 3, le préfet a



poursuivi sa mission de contrôle et d'encouragement. Accueilli par le maire de Nkongsamba 1er, El Hadj Oumarou, Yves Noël Bertrand Ndjana a échangé avec les responsables éducatifs et pris le pouls du démarrage des enseignements.

La troisième étape de cette tournée a conduit la délégation au lycée bilingue inclusif pilote de Nkongsamba, dans le troisième arrondissement. Sous la conduite de la provi-

seure, Ellobe Léocadie, le préfet a visité plusieurs infrastructures, notamment le bloc administratif et les salles de classe. Les échanges avec les enseignants ont également permis d'aborder les enjeux liés à l'amélioration des conditions d'apprentissage.

L'inclusion et l'intelligence artificielle au cœur des échanges

Dans cet établissement, la

rentrée a également été marquée par la mise en avant des dispositifs destinés aux élèves à besoins spécifiques. Une démonstration du matériel didactique utilisé dans certaines salles de cours a notamment permis d'illustrer la place croissante de l'intelligence artificielle (IA) dans l'environnement éducatif.

Pour la proviseure Ellobe Léocadie, la réussite d'une année scolaire repose toute-fois d'abord sur des fonda-

mentaux : discipline, assiduité et respect des encadreurs. Une conviction résumée par cette formule : « *L'école commence le premier jour des classes.* »

Un message qui rejoint celui porté par le préfet tout au long de sa tournée. Aux élèves comme aux personnels éducatifs, l'autorité administrative a rappelé l'importance de prendre un bon départ, de respecter les règles et de maintenir les efforts jusqu'au terme de l'année.

Manjo, dernière étape de la tournée

Après Nkongsamba, le cortège préfectoral a mis le cap sur Manjo, où Yves Noël Bertrand Ndjana s'est rendu notamment à l'école publique bilingue inclusive et au lycée bilingue de la localité. Là encore, les échanges avec les responsables des établissements ont porté sur les conditions de démarrage des cours et les dispositions prises pour accueillir les apprenants.

À travers cette descente de terrain, le préfet du Moungo entendait surtout s'assurer que la rentrée ne reste pas une simple date administrative, mais qu'elle se traduise concrètement par la présence des élèves et des enseignants dans les salles de classe.

Le département aborde cette nouvelle année scolaire avec un dispositif éducatif particulièrement étoffé : 423 établissements maternels, 620 écoles primaires et 134 lycées et collèges. Un important réseau appelé à accompagner plusieurs milliers d'apprenants, avec pour principal défi la qualité des enseignements et la réussite scolaire.

Au terme de cette tournée, le constat est donc celui d'une rentrée effective dans les établissements visités. De Nkongsamba à Manjo, Yves Noël Bertrand Ndjana aura ainsi donné le coup d'envoi de l'année scolaire dans le Moungo sous le signe de la présence, de la discipline et du travail.

F.K



COMMUNE DE MBANGA
MOUNGO | LITTORAL | CAMEROUN

*Ensemble
Nous Pouvons*



Madame le Maire
Henriette EJAKE MBONDA
et toute l'équipe municipale
vous souhaitent

**Bonne Rentrée
Scolaire**
2026 / 2027

Chère élève, cher élève,
Madame le Maire de la Commune de Mbanga, Henriette EJAKE MBONDA,
vous souhaite un excellent début d'année scolaire 2026/2027.
Que cette nouvelle année soit pour vous une année de réussite,
de découvertes, de progrès et de beaux rêves accomplis.
Travaillez avec sérieux, restez disciplinés et croyez en vous !
Votre avenir commence aujourd'hui !



Plus
d'efforts
pour la réussite



Plus
de discipline
pour un meilleur avenir



Plus
de compétences
pour bâtir Mbanga



Une école inclusive
pour tous les enfants
de notre commune



À tous les élèves de Mbanga,
bonne rentrée scolaire !



Suivez la page officielle
Mairie de Mbanga

#RentréeScolaire2026_2027
#CommuneDeMbanga
#EnsembleNousPouvons

#Éducation
#Jeunesse
#Avenir



■ Chanas Assurances

Georges Bela Onguene appelé à relancer la dynamique

À 60 ans, le nouveau directeur général de Chanas Assurances et Chanas Assurances Vie arrive avec une solide expérience du marché camerounais de l'assurance. Sa connaissance récente des rouages internes de la compagnie pourrait constituer un atout majeur pour relever les défis commerciaux, numériques et financiers qui se présentent à lui.

Le conseil d'administration de Chanas Assurances a tranché. Réunis le 18 août dernier à Douala, les administrateurs ont porté leur choix sur Georges Bela Onguene pour prendre les commandes de Chanas Assurances et de Chanas Assurances Vie. Une nomination qui intervient dans un contexte marqué par une succession rapide à la tête de la compagnie. En moins de deux ans, le groupe accueille ainsi son troisième directeur général, après Henri Théodore Bayouak, nommé en octobre 2024, puis May Daphné Ngallé-Miano, arrivée en novembre 2025. Entre ces deux directions, Bibiane Francine Mbia avait assuré l'intérim.

Le nouveau patron n'est toutefois pas un inconnu pour la maison. Quelques mois avant sa nomination, Georges Bela Onguene avait déjà été plongé au cœur du fonctionnement des deux entités. D'octobre 2024 à janvier 2025, il avait conduit un audit des processus opérationnels couvrant notamment les activités commerciales et marketing, les opérations techniques et de réassurance, la gestion des sinistres, les ressources humaines, l'administration, les finances, la comptabilité ainsi que la conformité juridique.

Une carrière bâtie dans l'assurance

Cette mission lui a offert une lecture approfondie de l'organisation, de ses performances et de ses points de fragilité. Une connaissance interne qui pourrait aujourd'hui faciliter sa prise de fonction et lui permettre d'aborder plus rapidement les principaux dossiers qui



l'attendent.

Georges Bela Onguene arrive à ce poste fort de plus de trois décennies d'expérience dans le secteur. Après un baccalauréat série D obtenu en 1986 au Lycée général Leclerc de Yaoundé, il poursuit des études en droit privé francophone à l'Université de Yaoundé II-Soa. En 2012, il complète sa formation par un MBA obtenu à l'Essec de Douala.

Son parcours professionnel débute en 1992 chez Alico, où il exerce comme unit manager de l'agence du Centre. Deux ans plus tard, il rejoint Beneficial Life Insurance Company. Pendant près de huit années, il y occupe les fonctions de directeur régional Centre-Sud-Est et Grand-Nord.

L'année 2004 marque une nouvelle étape avec son arrivée à Activa Vie. D'abord coordinateur du réseau commercial, il devient ensuite chef du département commercial, fonction qu'il exerce de janvier 2009 à décembre 2010. Il prend parallèlement la direction de Pro Assur Vie et Capitalisation avant de rejoindre, en 2011,

le groupe NSIA comme inspecteur commercial.

Son itinéraire se poursuit chez Saham Assurances Vie et IARDT, où il est nommé en 2014 directeur régional Centre-Sud-Est et Grand-Nord. Il conserve cette responsabilité jusqu'en janvier 2018. Il rejoint ensuite Atlantique Assurances comme directeur commercial, avant d'effectuer un passage comme consultant technico-commercial chez Saham Vie en 2019.

Depuis 2021, Georges Bela Onguene dirige Vitrine Assurance-Assistance-Conseil (Vitrine AAC). Il intervient également, depuis juillet 2024, comme consultant commercial et marketing auprès d'Activa Vie.

Cette trajectoire lui confère une connaissance transversale du secteur : assurance vie, IARDT, développement commercial, courtage, conseil et audit. Un profil qui devra désormais être converti en résultats à la tête de Chanas.

Reconquérir le terrain commercial

Le premier défi se situe

sur le front commercial. Le marché camerounais de l'assurance, qui a généré 296,88 milliards de FCFA de primes en 2025, est de plus en plus concurrentiel. Dans cet environnement, Chanas dispose néanmoins d'un argument de poids : sa capacité à honorer ses engagements envers les assurés.

Avec 5,6 milliards de FCFA de prestations réglées en 2025, la compagnie se positionne en tête du marché camerounais sur cet indicateur. Pour la nouvelle direction, l'enjeu sera donc de transformer cette performance en véritable levier de conquête et surtout de fidélisation de la clientèle.

Le capital au cœur des priorités

Cette ambition devra s'accompagner d'une adaptation aux nouvelles habitudes des assurés. Digitalisation des parcours clients, amélioration de la célérité dans le règlement des sinistres, développement de la distribution numérique et renforcement de la qualité du service constituent désormais des impératifs dans un secteur en

pleine mutation.

Autre dossier majeur sur la table du nouveau directeur général : la restructuration du capital de Chanas Assurances. La compagnie prépare une opération destinée à porter son capital social de 6,05 milliards à 13,27 milliards de FCFA.

Annoncée en avril dernier, cette opération intervient six ans après la précédente recapitalisation. Elle prévoit notamment une nouvelle injection de ressources en numéraire afin de consolider les fonds propres de la société et de lui donner davantage de capacités pour financer son développement.

Georges Bela Onguene devra donc conjuguer impératifs de croissance, consolidation financière et amélioration des performances opérationnelles.

À la tête d'une compagnie disposant d'un actionnariat relativement stable, le nouveau dirigeant bénéficie d'un environnement qui peut favoriser la mise en œuvre de sa feuille de route. La Société nationale des hydrocarbures (SNH), avec 45,26 % du capital, demeure l'actionnaire de référence, aux côtés d'investisseurs privés et des salariés.

Après plusieurs changements à la direction générale en peu de temps, Chanas Assurances ouvre ainsi une nouvelle séquence. Pour Georges Bela Onguene, le défi consiste désormais à transformer sa connaissance du secteur et de l'entreprise en résultats durables. Son expérience du marché, doublée de son immersion récente dans les rouages de Chanas, pourrait être l'un des leviers de cette nouvelle étape.

Etienne PENDA

■ Journée de bénédiction

Codereli prépare le grand rendez-vous de l'élite du Littoral

À quelques semaines de la Journée de bénédiction et d'action de la grande élite Sawa, le Comité de développement de la région du Littoral (Codereli) entend faire de ce rendez-vous une tribune de rassemblement, de reconnaissance et de réflexion sur l'avenir de la région. L'événement est annoncé pour le samedi 26 septembre 2026 au Palais de la Culture Sawa, à Besséké, au lieu-dit Pont Joss, sous le très haut patronage du président de la République, Paul Biya.

À Douala, les préparatifs entrent dans leur dernière ligne droite. Pour lever le voile sur les ambitions et le contenu de cette initiative, le Codereli a réuni la presse ce vendredi. Face aux journalistes, son président, Richard Njoh, a présenté les grandes lignes d'une manifestation qu'il considère comme une première dans la région du Littoral.

L'enjeu dépasse, selon lui, le simple cadre d'une cérémonie. Il s'agit de mettre en lumière les femmes et les hommes qui se sont illustrés dans différents domaines, tout en créant un espace propice au rapprochement des forces vives de la région. Valorisation de l'élite, unité, développement et coopération entre les fils et filles du Littoral constituent ainsi les principaux axes de cette journée.

Une cérémonie aux accents traditionnels et religieux

Le programme se veut dense et solennel. Les festivités débiteront avec l'arrivée des groupes de danses traditionnelles et des artistes, avant l'accueil des élites civiles et en tenue, des autorités administratives, judiciaires et diplomatiques, des parlementaires, des magistrats municipaux et des chefs traditionnels.

Les différentes délégations prendront ensuite part aux allocutions officielles qui précéderont les deux temps forts de la journée : la bénédiction de la grande élite Sawa par un collège de chefs traditionnels, puis celle conduite par un collège du clergé.

À travers cette double séquence, le Codereli entend associer les dimensions culturelle, traditionnelle et spirituelle à une démarche de rassemblement autour des enjeux de développement régional.

Richard Njoh revendique un hommage à Paul Biya

Au cours de la rencontre



avec la presse, le président du Codereli a également insisté sur la place accordée au chef de l'État dans cette initiative. Richard Njoh a assumé le caractère ouvertement laudatif de cet hommage, déclarant notamment : « Paul Biya est notre papa ».

Pour le président du Codereli, cette reconnaissance s'inscrit dans une volonté de saluer les actions et les réalisations qu'il attribue au président de la République en faveur de la région du Littoral au fil des années. Il estime, dans cette perspective, que l'élite littoraliste a toujours su reconnaître les bienfaits de l'action présidentielle.

Une conception ouverte de l'élite

La question du profil des personnalités attendues a naturellement occupé une place importante dans les échanges avec les journalistes. Sur ce point, Richard Njoh récuse l'idée de critères préalablement établis.

Sa conception de l'élite se veut large : est considérée comme élite toute personne qui, par son parcours ou son action, s'est distinguée dans un domaine particulier. Une approche qui permet au Codereli d'embrasser différentes catégories socioprofessionnelles et de réunir autour d'un même idéal des personnalités issues d'horizons variés.

Mais derrière la reconnaissance des parcours individuels, le président du comité

souhaite surtout faire émerger une dynamique collective.

L'union comme moteur du développement

Dans son plaidoyer, Richard Njoh a appelé les élites conviées à privilégier l'unité, la cohésion sociale et un vivre-ensemble harmo-

nieux. Pour lui, ces valeurs constituent les fondations indispensables à l'émergence durable de la région du Littoral.

Le président du Codereli a également mis sur la table plusieurs préoccupations qui touchent directement les populations. Il plaide notamment pour leur épanouissement, encourage la création d'entre-

prises capables de générer des emplois et contribuer ainsi à la réduction du chômage. À cela s'ajoute la nécessité, selon lui, d'accélérer le bitumage des axes routiers de la région.

Autant de défis que le Codereli souhaite voir pris en charge collectivement par l'élite Sawa.

Le rendez-vous du 26 septembre se présente ainsi comme bien plus qu'une cérémonie de bénédiction. À travers cette initiative, le comité veut créer un moment de communion entre traditions, spiritualité et engagement citoyen, tout en invitant les forces vives du Littoral à regarder dans la même direction. Une ambition résumée par un mot d'ordre : l'unité au service de la paix et du développement.

Alex MBEMA

■ Bonamoussadi

La résidence du maire de Douala 1er ravagée par les flammes



Un important incendie s'est déclaré ce lundi 7 septembre 2026 en fin d'après-midi dans la résidence de Jean-Jacques Lengue Malapa, maire de la commune d'arrondissement de Douala 1er, située à Bonamoussadi, dans le 5e arrondissement de la capitale économique.

La scène a rapidement attiré l'attention des habitants du

quartier. En quelques instants, les flammes, parties de la résidence du magistrat municipal, ont gagné en intensité, menaçant de réduire une grande partie de la propriété en cendres.

Alertés par la situation, des riverains se sont mobilisés pour tenter de contenir le sinistre avec les moyens disponibles, en attendant l'inter-

vention des secours. Aucune perte en vie humaine n'a été enregistrée, selon les informations disponibles au moment de la rédaction, le bilan matériel est en revanche lourd. Une grande partie de la résidence a été touchée par les flammes, occasionnant d'importants dégâts.

Les circonstances exactes du départ de feu demeurent, pour l'heure, inconnues. Une éventuelle enquête devrait permettre de déterminer l'origine de cet incendie qui a plongé la résidence du maire de Douala 1er dans la désolation en cette fin de journée.

Les autorités compétentes devraient également procéder à l'évaluation complète des dégâts afin d'établir l'ampleur exacte des dommages causés par le sinistre.

A.M